

Jacques Michon

Les éditeurs québécois et l'effort de guerre (1940-1948),
Québec et Montréal, Les Presses de l'Université Laval
et BAnQ, 2009.

Un sujet bien dominé, une conception graphique remarquable et la proposition *de facto* de nouvelles normes dans la publication de catalogues d'expositions me semblent pouvoir résumer l'intérêt exceptionnel de cet ouvrage, un catalogue d'exposition qui expose de façon exceptionnelle un moment de l'histoire du livre et de la culture en temps de guerre.

Jacques Michon travaille depuis près de trente ans sur l'histoire de l'édition québécoise et il a fait le point sur la période couverte dans le tome II de son *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle (Le temps des éditeurs, 1940-1959)*, Fides, 2004). Cette familiarité de fond avec le sujet lui permet d'aller à l'essentiel, de ne pas tomber dans l'anecdotique ou le sensationnel. La force de son travail comme commissaire de l'exposition qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale du Québec du 22 septembre 2009 au 28 mars 2010 réside dans l'aisance avec laquelle est conduite la contextualisation des textes et des ouvrages. Outre le fait qu'il donne toute sa dimension à un phénomène peu connu, l'ouvrage insère l'édition dans la question des relations entre le Québec et la France, à un moment où ces relations se transforment en une autonomie plus grande des Canadiens français à l'égard de la France.

Une fois l'arrêté ministériel fédéral voté – mais qui s'en fait l'initiateur ? – qui allait assurer la tenue des comptes en matière de droits d'auteurs, Jacques Michon fait voir comment les libraires grossistes, puis des maisons d'édition déjà fondées – Fides, Bernard Valiquette – ou qui se fondent – les Éditions de l'Arbre de Robert Charbonneau et Claude Hurtubise, les Éditions Variétés de Paul Péladeau et André Dussault – occupent le créneau laissé inopérant par les éditeurs français confrontés à la censure et au manque de papier. Plaque tournante de l'édition d'ouvrages en français pour New York, Rio de Janeiro et Mexico, Montréal voit se multiplier les éditeurs : Lucien Parizeau, Serge Brousseau, Fernand Pilon, Gérard Dagenais, Berthe Dulude Simpson. Le décollage de l'édition est tel qu'on crée la Société des éditeurs canadiens du livre français (1943). Auteurs, éditeurs, imprimeurs, artistes (Pellan, La Palme, Fernand Léger) et graphistes animent ce monde prospère de la culture en pleine guerre.